



### *Cette belle dame était la première...*

Cela aurait pu mais ce n'est malheureusement pas d'histoire d'amour dont il s'agit bien que l'automobile en question la justifie amplement. Le titre fait juste référence à la motorisation et à une injustice qu'il convient de réparer absolument concernant cette merveille qui est loin d'occuper la place qu'elle mérite au panthéon des voitures d'exception...

Outre sa beauté intemporelle, il est malheureusement nécessaire de préciser qu'elle fût la première au monde à être équipée d'un V6 de série et que sa version F1 (la redoutable D50) aux couleurs de la Scuderia Ferrari fut sacrée championne du monde en 1956 avec comme pilote un certain Juan-Manuel Fangio... vous ne verrez plus jamais l'Aurélia comme avant.

Mais savez-vous que la belle tient son nom de la voie romaine qui reliait le centre du monde à la Côte d'Azur... la Via Aurelia. Il est vrai que c'est l'auto parfaite pour ce genre de destination surtout si vous êtes l'un des heureux possesseurs d'une B24.

Changeons de registre et attardons-nous un peu sur ce chef-d'œuvre construit à un peu moins de vingt-mille exemplaires entre 1950 et 1958. Guère plus que la tonne et à peine la centaine de chevaux mais un cœur

si généreux qu'elle survolera le classement des épreuves transalpines durant la moitié des années 50...

Ceci dit, l'élégance ne suffit pas pour éviter les râteaux. Curd Jürgens l'apprendra à ses dépens en tentant de séduire BB au volant d'une B24 dans "Et Dieu... créa la femme". Nous étions à Saint-Tropez au beau milieu du siècle dernier, le monde vivait dans une insouciance collective, on fumait à la télé et c'est la grippe asiatique qui sévissait...

## *La vie de Château...*

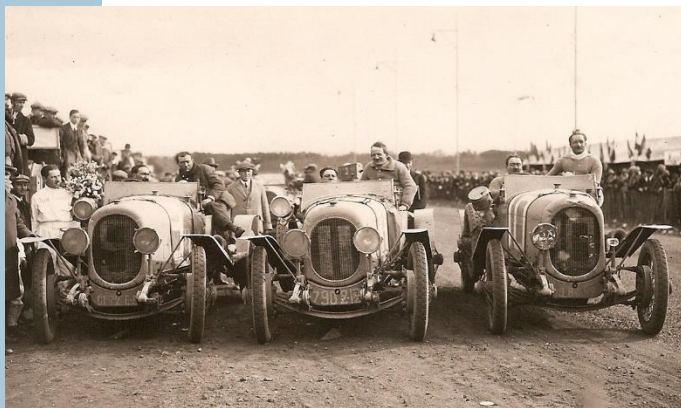
Bonheur infini et joie incommensurable, voilà que le printemps s'installe après s'être joyeusement occupé de la vigne début avril... les cours risquent de flamber et j'ai prévu d'embouteiller les 2021 en mignonnette pour maintenir la production...

Dieu merci, l'impact du gel est moins définitif sur nos automobiles anciennes même s'il convient d'admettre toutefois que le démarrage matinal ne s'en voit pas facilité surtout si la belle (à l'image des filles de mauvaise vie) couche dehors. Après nombre de tentatives, la voilà qui tousse enfin et c'est les doigts gelés, la condensation coulant sur l'intérieur du pare-brise et à la suite d'une copieuse engueulade des voisins (il est 7h00) que l'on peut enfin aller chercher les croissants du petit-déj.

La journée est belle en ce mardi 20 et nous avons le plaisir de recevoir Grégory Galiffi en reportage... Une jolie photo, quelques belles sur la pelouse et un large sourire... on en oublierait presque que tout a cramé dans le clos, pas un bourgeon n'a survécu, alors prions pour que les "contre" se développent et que l'on puisse trinquer...



## *LMC, c'est maintenant tous les ans !...*



Par LMC, il convient bien évidemment de comprendre "Le Mans Classic", cet acronyme si cher à la profession mais plus encore aux passionnés que nous sommes. Cependant, pour se montrer plus précis, il convient de développer un tantinet ce titre accrocheur et de préciser les choses : Compte-tenu de la pandémie et de ses conséquences sur les déplacements internationaux,

les organisateurs n'ont d'autre solution que de reporter une fois encore le Mans Classic. Pour autant, afin de consoler un fidèle public, nous aurons droit à une version de consolation les 3 et 4 Juillet ainsi que la célébration du centenaire en 2023... En conclusion et comme annoncé donc, un LMC tous les ans, n'est-ce pas merveilleux ?

Et puisqu'il est question de centenaire et de l'an de grâce 1923, sainte année des premières 24h du Mans, revenons un instant sur le podium d'époque et le doublé Chenard et Walcker qui inscrira une troisième voiture à la septième place... Cocorico ! Nous sommes alors bien loin de la suprématie de Ferrari (le jeune Enzo n'a que 25 ans) et pour votre culture, sachez que la marque la plus primée est Porsche suivi d'Audi, Ferrari n'arrivant qu'en troisième position, mais c'était à la grande époque avec le titre en 60, 61, 62, 63, 64 et 65... Fantastico !...

## *Golf ou terrain de chasse ?...*

En ces temps d'extravagance où tout semble possible et interdit (qui a parlé d'antinomie), où le bon sens a définitivement perdu la partie, où la télévision déverse son fiel quotidien, il est grand temps d'oxygéner votre cerveau, de changer de braquet et de reprendre une activité sportive.

C'est en grim pant sur la toiture du "Classic Car Village" que l'illumination nous est venue : La création d'un magnifique practice de golf sur fond de cages à poules à moins que ce ne soit une aire de ball-trap (les pigeons ne manquant pas à proximité)... Le grand air, un peu d'exercice et tout ça à deux pas de la Défense, un régal qui plus est compatible avec la directive des 10km pour peu que vous habitiez entre la tour Eiffel et Saint-Germain en Laye. Reste cependant une inconnue mais elle est de taille : Aurons-nous le temps de réaliser les travaux avant que le monde ne revienne à la raison et que la sortie dans son quartier nez libre ne soit plus considérée comme un délit de classe 4... Finalement l'idée du restaurant n'est peut-être pas si sott e, nous allons plutôt reconsidérer cette piste...



## *Une véritable montre de Patron...*



C'est absolument incontestable, une interaction existe entre mécanique de puissance et mécanique de précision, tellement forte d'ailleurs qu'il est très rare de ne pas trouver chez l'amateur ou le collectionneur une passion qui s'applique aux deux domaines.

On change assurément de braquet s'il s'agit d'une légende automobile mais dans le cas des Bugatti, nous sommes sur une autre planète. En effet, chez les Bugatti, on est artiste, Carlo, le père travaille le bois et le frère Rembrandt (ça ne s'invente pas) sculpte... Ettore a d'ailleurs étudié la sculpture aux beaux-arts de Milan avant de bricoler dans la caisse de luxe.

Ce qu'il faut donc savoir est que notre façonneur de génie a également fait réaliser une petite centaine de montres par Mido entre 1926 et 1932 destinées à ses pilotes, sa famille ou ses mécaniciens... on savait vivre en ce temps-là. En effet, car si l'on prend les récentes ventes de la marque, cela fait une jolie prime de match... et franchement, quoi de plus chic que de posséder la montre assortie à la voiture : Une modeste Atlantic (...tac... veuillez m'en excuser mais elle était vraiment trop facile à faire, je n'ai pas pu résister) et le bracelet qui se mange avec... franchement, en ce qui me concerne, je suis vraiment fan !

## *Nox Prochains Rendez-vous...*

Les paris sont enfin ouverts, faites vos jeux... Zouvrirons ou zouvrirons pas les terrasses et les restaurants, aurons nous le droit de nous embrasser, le masque sera-t-il de rigueur or not ?... Astra et Zénéca sont au plus mal, tout thrombosifiés qu'ils sont avec un risque identique à celui de se faire dévorer par un bigorneau mutant...

Prenez-donc rendez-vous chez le psy (les dix premières séances sont gratuites par mesure gouvernementale) car avec un peu de chance, vous risquez d'en guérir un, ce qui n'est pas si mal, la profession étant vraiment en grand danger... Aider les déboussolés à retrouver un axe dans un monde qui n'en a pas n'est pas une équation simple et comme la profession n'est pas franchement peuplée par des cartésiens, nous approchons la quadrature du cercle.



## *Eternelle Icône...*



Il faut bien se rendre à l'évidence, c'est quand même un peu Sing-Sing pour tout le monde avec son train de mesures abstraites et contraignantes, son couvre-feu digne de la dernière (vous remarquerez d'ailleurs que les horaires sont les mêmes) et surtout la propagande accompagnant le tout qui s'avère très largement à la hauteur de l'action des plus machiavéliques cerveaux de la Waffen SS.

Abordons à présent la chose plus pragmatiquement et à l'image de notre éternelle icône, adoptons fièrement la posture de la dérision... étant visiblement nous aussi la propriété d'un Sing-Sing mental qui nous amène à trouver naturel de se faire un "check" ou d'apprécier un plat à peine tiède livré par un pignouf à mobylette au lieu de savourer tranquillement sa côte de bœuf dans un lieu prévu à cet effet. Le printemps s'installe pour de bon et il n'est pas question de revivre l'an dernier, alors vaccination, immunité ou créterie collective ou pas, il est temps de tourner la page d'une tragédie qui aura décimé 0,14% de la population et ruiné la santé mentale des 99,86% restant... la belle affaire.